

# « La Pentecôte »

Monument historique

De VILLENES SUR SEINE

# Description

- Il s'agit d'une représentation assez originale de la descente de l'Esprit Saint sur la Vierge et les Apôtres réunis autour d'elle, en ce cinquantième jour après la Résurrection du Christ. Cette scène décrite dans les Actes des Apôtres, est considérée comme la naissance de l'Eglise.
- Le fond du tableau est formé d'un mur et d'une ouverture en berceau, entourée de colonnes.

La scène se partage en deux parties inégales.

La partie gauche est occupée par une grosse colonne cannelée.

Entre cette colonne et le mur du fond, sur des marches, se trouvent la Vierge et les Apôtres.

Ils sont inondés de lumière et leurs regards sont tournés vers le haut, dans la direction de la nuée d'où sortent des rayons qui se dirigent dans leur direction. Ils semblent frappés de stupeur et leur comportement indique un trouble inhabituel et une grande perplexité.

Dans la partie droite, les personnages vaquent à leurs occupations habituelles, complètement étrangers à l'événement qui se passe près d'eux. Que ce soit à travers le portique ou à droite du tableau, ils marchent, discutent, se reposent. Certains sont vus de dos.

- Contrairement à la représentation habituelle de la Pentecôte, les Apôtres et la Vierge ne sont pas réunis en une salle fermée, mais en plein air. Ni Marie ni saint Pierre ne se trouvent au centre de la scène, mais saint Etienne, un genou en terre.

# Origines

- Cette toile est un carton à tapisserie, réalisé d'après un dessin de Laurent de la Hyre (« la descente du Saint Esprit »), issu de la série de 17 dessins, conservée au Musée du Louvre, commandée en 1646 pour le tissage de tentures consacrées à la vie de Saint Etienne, prévues pour orner la nef de l'église de Saint Etienne du Mont à Paris.
- Cette prestigieuse commande, connue grâce aux archives, est concrétisée par un marché passé en deux temps, entre le curé, les marguilliers, et Antoine Le Sueur, puis Pierre Laneron, peintres, maîtres tapissiers. Il prévoit des tentures au format des tapisseries exécutées d'après les dessins de la Hyre.
- Seules cinq pièces auraient été tissées sur les 17 prévues.
- La Révolution a épargné les dessins de la Hyre, mais pas les tapisseries. Il reste aujourd'hui deux cartons, l'un « l'Ensevelissement de saint Etienne » est au musée de l'Ermitage à Saint Petersburg (vendu en 1779 à Catherine 2), l'autre est ici, à Villennes.
- L'auteur des peintures est Thomas Goussé (1627-1658), beau-frère, élève et collaborateur d'Eustache le Sueur (mentionné par le fils de La Hyre), frère d'Antoine.
- Cf <https://pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM78001288>

# Laurent de la Hyre (1606-1656)

- Cet artiste profondément chrétien, qui a la particularité de ne pas être allé en Italie, crée un style très personnel et très mesuré – même s’il subit les influences successives de l’école de Fontainebleau, des maniéristes et de l’antique – auquel s’ajoutent une connaissance précise de la perspective et une perception sensible de la nature. Ce sont toutes ces composantes, parfaitement équilibrées, que l’on retrouve dans les quarante huit oeuvres exposées au Louvre en 2009, exécutées sur plus de trente ans, et dont l’homogénéité est accentuée par la technique qu’il utilise pour ses dessins : la pierre noire, le pinceau et le lavis, à l’exception d’un dessin à la sanguine.
- La Hyre dessine la vie d’Étienne depuis le moment où il reçoit l’imposition des mains, qui fait de lui un diacre, jusqu’à la translation de ses reliques, en s’inspirant du texte des Actes des Apôtres écrit par saint Luc.



Le dessin de La Hyre, représentant la Pentecôte, archivé au Louvre avec 16 autres.  
[collections.louvre.fr/ark:/53355/cl020213320](https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl020213320)

# Histoire récente 1/3

- Ce tableau initialement répertorié comme une œuvre de qualité du 19ème siècle de l'école française, était encastré au-dessus du retable majeur dans le chœur de l'église Saint Nicolas.
- Cette scène de la Pentecôte est décrochée pendant le chantier de restauration de l'édifice entrepris en 1984. Il est confié à une association culturelle de Chartres qui l'intègre dans une grande exposition sur la région du « Pincerais » puis est dissoute. A Villennes, les travaux durent longtemps, la municipalité change, l'église restaurée reprend sa vie paroissiale, puis les projets d'ajout de deux cloches et ensuite de restauration des vitraux mobilisent les énergies.

## « La Pentecôte »

Son positionnement  
dans l'église de  
Villennes jusqu'aux  
travaux de restauration  
(1981).

Cette œuvre est  
signalée en 1906  
(inventaire) et en 1975  
(préinventaire)



# Histoire récente 2/ 3

- Mais le contact avec la « Pentecôte » est rompu. *« Les anciens villennois, cependant, n'oublient pas la toile et lorsque nous décidons d'organiser en 2007 une grande exposition sur l'Art sacré de Villennes, certains me demandent d'essayer de la retrouver. Mais personne ne sait où se trouve le tableau. Les Archives Départementales des Yvelines n'ont pas de piste, et celles de l'Eure et Loire non plus. Alors adjoint aux affaires scolaires, et membre actif du Comité de la Culture, j'écris au Maire de Chartres en lui demandant de nous informer sur la situation de la toile. Et là miracle ! Un mois et demi après mon courrier, je reçois un appel téléphonique d'un salarié du Musée des Beaux-Arts de Chartres qui me dit avoir peut être la réponse à notre question et me demande une photo de la toile. Il me propose ensuite de me rendre sur place. Avec Evelyne Gourdon, nous allons à Chartres, un samedi matin de septembre. Le Musée est fermé, mais le conservateur déroule cette grande toile pour nous... C'est elle ! Notre joie est immense. Le Musée de Chartres qui avait repéré la toile restée accrochée dans une église désaffectée avait fort heureusement décidé de la protéger en la stockant dans ses archives. » (Olivier Daeschner)*

# Histoire récente 3/ 3

- Heureuse d'avoir retrouvé son patrimoine, la municipalité décide immédiatement, en étroite coordination avec les Archives Départementales des Yvelines, de restaurer la toile. Le Conseil Général accepte de financer 70% de la restauration (côté total 50,000€) . L'opération est menée sous la responsabilité scientifique de Mme Cécile Garguelle, conservateur déléguée des antiquités et des objets d'arts du Conseil général des Yvelines. Dans des ateliers de Versailles, installés dans les écuries du roi, les peintures abîmées sont grattées et des teintes sont tout spécialement créées pour la restauration. Puis l'œuvre est rentoilée.
- Parallèlement, madame Garguelle entreprend des recherches documentaires et découvre que ce tableau peint sur toile figurant la Descente du Saint Esprit est l'unique carton de tapisserie exécuté à partir des dessins de Laurent de la Hyre (1606-1656), conservé à ce jour en France. Ce carton, vraisemblablement peint en 1648 par Thomas Goussé (1627-1658) a été classé le 16 avril 2012 au titre des monuments historiques !
- Les villennois peuvent désormais contempler cette exceptionnelle peinture dans la salle des mariages de la mairie.

# Pourquoi cette toile à Villennes/ Seine ?

- Les circonstances de l'arrivée de ce tableau à Villennes demeurent énigmatiques, même si les premières recherches conduisent au château des Binon Perdrier (le château de Villennes) - propriété de l'illustre famille des Gibert des Voisins, marquis de Villennes, depuis la fin du 17<sup>ème</sup> - où 6 grands tableaux sont répertoriés dans l'inventaire du 21 août 1792.

